

Advienne ce que pourra !



L'anglais m'est interdit, « because » la dyslexie. Chaque fois que j'ai dû intervenir devant un groupe d'Anglos-Saxons, j'étais accompagné par un interprète. C'est dans ces circonstances que j'ai remarqué une chose.

Quand il s'agit de lancer un projet, les Français réagissent « illico-corico » en « killer d'idées » et appliquent aussitôt le principe de précaution : évaluation des inconvénients, des freins, des pertes, barrières des règlements, incompétences diverses, etc.

Chez nos cousins anglais, on se lance tête baissée dans le projet, puis on règle, au fur et à mesure, les problèmes qui se présentent.



Si vous projetez d'écrire un livre, prenez modèle sur les Anglos-Saxons, et advienne ce que pourra !

Bonne année et belle prise de risque en écriture